

# La BIAC en images

**BIENNALE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN  
DE LA MARTINIQUE (BIAC) – 1<sup>RE</sup> ÉDITION.  
DU 22 NOVEMBRE 2013 AU 15 JANVIER 2014.**

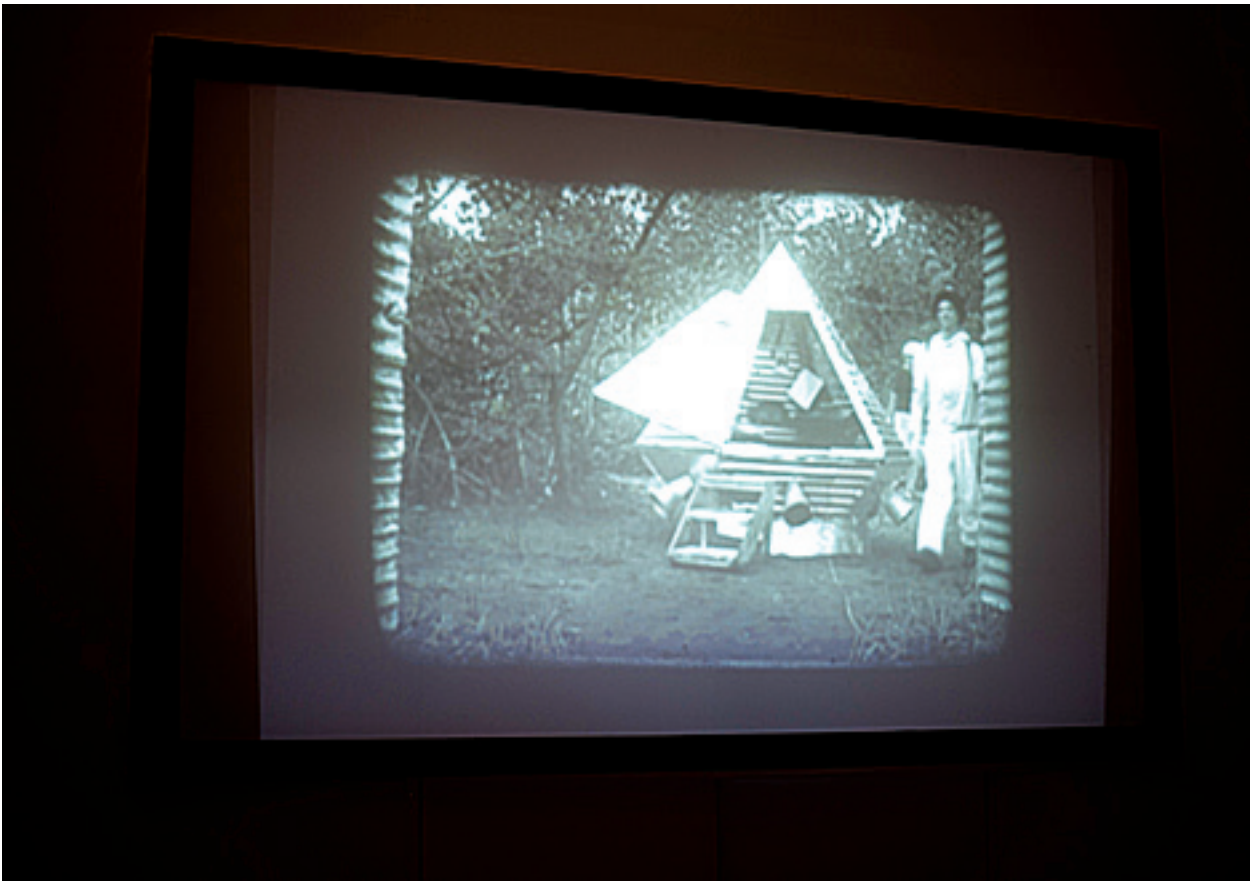
Plusieurs propositions visibles sur l'ensemble du territoire martiniquais.  
Plus d'infos sur [www.biacmartinique.com](http://www.biacmartinique.com)

Parallèlement à l'organisation de la BIAC, nouvelle biennale d'art contemporain en Martinique, nous avons souhaité donner une visibilité particulière à cet événement, qui, nous l'espérons, sera un tournant et un exemple pour la reconnaissance de l'art dans les territoires ultramarins. Ce portfolio, qui regroupe des œuvres essaimant au sein du pavillon martiniquais et du pavillon international, à Fort-de-France et sur l'ensemble de l'île, fait suite à un entretien avec Johanna Auguiac-Célénice, organisatrice de la BIAC, paru dans notre dernier numéro.





2



3



4



5



6



7

1./  
Raymond Médélice. *Hommage à Evrard Suffrin*.  
2013, acrylique sur toile, ensemble de 4 peintures,  
680 x 240 cm.

2./  
Vue de l'exposition.  
Au premier plan : Nyugen E. Smith.  
*Sans titre [bateau]*. 2012, technique mixte.  
Au second plan : Thierry Alet.  
*Batouala*. 2013, peinture acrylique sur bois.

3./  
Gilles Elie dit Cosaque.  
*Zétwal*. 2009, vidéo

4./  
Elizabeth Colomba. *1492*.  
2013, huile sur toile, 54 x 43 x 2 cm.

5./  
Carlos Estevez. *Flying Notebook*.  
2013, installation à la bibliothèque Schoelcher.

6./  
Marc Marie-Joseph. *Dôme sanctuaire*.  
2013, installation.

7./  
Bruno Pédurand. *Hétérotopie N°2*.  
2013, installation, dimensions variables.

8./  
Ernest Breleur. *Mythologie de la lune*.  
1989, acrylique sur toile.



## À VOIR ÉGALEMENT

**Ernest Breleur – Peintures 1989-1994**  
**Habitation Saint-Étienne, Gros-Morne (Martinique)**  
**Jusqu'à fin février 2014**

Avant d'utiliser les radiographies comme matériau à la base de son travail, le Martiniquais Ernest Breleur a mis au point un cycle de peintures sur lesquelles revient cette exposition. C'est en 1989, à la suite de sa rupture avec le groupe Fwomagé, qu'il avait contribué à fonder en 1984, qu'il est libéré, selon lui, des entraves de la recherche identitaire spécifique à l'histoire coloniale de la Caraïbe. Sa peinture se comprend alors comme une recherche constante sur les relations du corps et de l'âme : élévations acéphales, scènes nocturnes et aveuglantes, emplies d'une lumière blanche qui vient « manger » les figures humaines, série des *Tombeaux* et crucifixions forment un corpus où la chair, jusqu'à sa disparition, tient le premier rôle.

9./

Vue de l'exposition.

Au premier plan : Charles Campbell.

*Transporter 3 (Flock)*. 2011, carton, 100 x 100 cm.

Au second plan : Mary Evans.

*Held*. 2012, carton et colle, dimensions variables.

10./

Jean-Luc de Laguarigue. *Sans titre (Série Nord plage)*.

2013, photographie.



9



10